

# RENCONTRE AUTOUR D'UN LIVRE

## DU 13 JUIN 2024

Dernière Rencontre autour d'un livre avant les VACANCES – Rencontre importante à l'issue de laquelle nous élirons comme chaque année le PRIX AVF/SILLAGE.

Il nous reste encore un peu de travail – il nous faut parler et donner notre ressenti sur le dernier livre de l'année 2023/2024 proposé à la lecture commune :

### **L'ILE AUX ARBRES DISPARUS D'ELIF SHAFAK :**

« Ce roman commence par un cri et s'achève par un rêve.

Le cri, interminable, est celui que lance aujourd'hui une adolescente de seize ans, prénommée Ada, en plein cours d'histoire dans un lycée londonien.

Le rêve est celui d'une renaissance.

Entre les deux a lieu la rencontre du Grec Kostas Kazantzakis et d'une jeune fille turque, Defne, en 1974, dans une Chypre déchirée par la guerre civile.

Elif Shafak crée des personnages débordant d'humanité mais aussi de failles et de doutes, d'élans de générosité et de contradictions, pour conter l'histoire d'un amour interdit dans un climat de haine et de violence qui balaie tout sur son passage. Sa prose puissante convoque un savant mélange de merveilleux, de rêve, d'amour, de chagrin et d'imagination pour libérer la parole des générations précédentes, souvent réduites au silence. »

« Ada Kazantzakis a seize ans. Elle est née et a toujours vécu à Londres, avec pour seule famille sa mère Defne – morte maintenant depuis un an – et son père Kostas. De l'histoire de ses parents, elle ne sait rien, si ce n'est leur origine chypriote, ce qui ne l'empêche pas d'en porter inconsciemment le poids. Pour comprendre cet héritage mystérieux qui la ronge à son insu, il lui faudrait remonter à 1974, lorsque la guerre civile à Chypre aboutit à la partition de l'île, et que la vague de haine et de violence condamne irrémédiablement l'amour qui lie Defne, jeune fille turque, à Kostas, garçon grec...

Comme toujours, Elif Shafak a su trouver l'angle et le ton pour faire de son évocation un texte aussi puissant qu'original, en tous les cas ardemment motivé par la défense des causes qui lui sont chères et qui lui font dire par l'un de ces personnages : « *Il y a des moments dans la vie où chacun doit devenir une sorte de guerrier. Si tu es poète, tu combats avec tes mots ; si tu es peintre, tu combats avec tes toiles... Mais tu ne peux pas dire : "Désolé, je suis poète, je passe mon chemin."* Tu ne dis pas ça quand il y a tellement de souffrance, d'inégalité, d'injustice » Si on y retrouve aussi en filigrane la cause des femmes pour laquelle elle a déjà tant écrit, le combat qui porte ce livre est cette fois la libération de la parole sur le drame chypriote, un sujet qui ne va pas manquer, une fois de plus, de froisser la susceptibilité d'une patrie qu'elle a dû fuir en raison de sa libre expression de femme et d'écrivain.

Qui de mieux placé que l'auteur pour évoquer les déchirures de l'exil forcé, leur transmission de génération en génération d'immigrés, et, par-dessus tout, les ravages souterrains causés par les drames que l'on tente d'enfouir dans le silence d'un oubli illusoire ? A Chypre, l'on cherche encore, près de cinquante ans après les heurts intercommunautaires, des milliers de disparus grecs et turcs qui continuent d'empêcher deuils et réconciliations. C'est sur cette perpétuation sans fin de la souffrance qu'insiste ce roman, dans un récit bâti sur une fascinante comparaison entre l'existence humaine et celle des arbres.

Nombreuses sont les observations marquantes et étonnantes qui émaillent la narration, sur l'histoire et la culture chypriotes bien sûr, mais aussi sur le milieu naturel de cette île. L'on s'y émerveille des incroyables migrations d'oiseaux et de papillons, l'on découvre avec stupéfaction le caviar de Chypre et son industrie massive du braconnage d'oiseaux. Mais surtout, le roman se nourrit de fascinantes constatations sur l'étude des arbres, qui, un peu comme Michael Christie dans « *Lorsque le dernier arbre* » permettent à l'auteur d'édifiantes illustrations relatives, à la transmission des traumatismes et à l'absolue nécessité de se souvenir pour guérir.

Plus que jamais « guerrière des mots », Elif Shafak ne laissera personne indifférent à ce brillant plaidoyer pour ce prérequis à la réconciliation chypriote qu'est la libération de la parole.

Ce roman bouleversant est aussi sans doute celui de l'auteur qui, au-delà de l'originalité de sa construction, se nourrit le plus d'observations aussi stupéfiantes que passionnantes. » (bibliosurf)

Bien apprécié par nos lectrices – certaines ont fait le parallèle avec le roman de Victoria Hislop « La ville orpheline ».

Avant de passer au vote, il ne faut pas oublier LES DEVOIRS DE VACANCES, deux longs mois sans lecture, du jamais vu...

Pas de panique, on y a remédié :

On vous propose seulement pour la Rentrée 4 petits livres .... Très différents les uns des autres, il y a du choix :

- **L'ODYSEE DE SVEN de NATHANIEL IAN MILLER**

"Et la vérité ? c'est que, même si je suis connu comme un chasseur arctique solitaire et sans égal, je ne suis rien de tel et j'ai rarement été seul."

Lassé de sa vie à Stockholm et d'un travail qui lui broie l'âme, le jeune Sven décide d'assouvir ses envies d'exploration polaire et de rejoindre le Spitzberg. Là-bas, la nuit arctique règne en maîtresse, on doit résister aux assauts des éléments comme un coquillage qui s'agrippe à son rocher, on peut assister à la splendeur d'une aurore boréale et être dévoré par un ours blanc dans la minute qui suit. En route, il rencontrera de nombreux compagnons comme un géologue excentrique, un trappeur finlandais socialiste ou un chien plus utile qu'il n'en a l'air. Il assistera à la naissance d'un iceberg, aux jeux des renards polaires, et apprendra l'art de la chasse. Seul, il ira au bout de lui-même pour mieux retrouver le reste du monde.

En imaginant la vie d'un ermite du début du XXe siècle, Nathaniel Ian Miller nous livre un roman

d'une bouleversante humanité, véritable ode à la nature, aux familles qu'on quitte, à celles qu'on se crée et à celles qui nous retrouvent, même au coeur de l'inhabitable. »

#### **LE PARFUM DES POIRES ANCIENNES D'EWALD ARENZ :**

« Sally et Liss ne pourraient pas être plus différentes l'une de l'autre. Sally, dix-sept ans, vient de fuguer. Anorexique, elle en veut au monde entier. Liss, la cinquantaine, travaille seule à la ferme, dans le silence des champs et des vignes.

En offrant l'hospitalité à Sally, Liss ouvre sans le savoir une porte de sa vie. La jeune fille, qui ne devait rester qu'une nuit, trouve quant à elle un refuge auprès d'une femme différente des autres adultes : pas de jugements hâtifs, pas de questions suspectes.

Tandis qu'elles effectuent les travaux des champs, récoltent les poires, soignent les abeilles, elles commencent, timidement, à se livrer, à partager ce qui les éloigne des autres.

Dans ce roman lumineux, Ewald Arenz évoque la rencontre de deux âmes blessées qui, ensemble, vont trouver leur place dans le monde. Éloge de la différence et de la liberté, à l'image des multiples variétés de fruits qui poussent dans le jardin de Liss sans laisser la main de l'homme les façonner, Le parfum des poires anciennes est un hymne à la nature et à l'amitié. »

#### **MES SŒURS N'AIMEZ PAS LES MARINS DE GREGORY NICOLAS :**

« Grand roman d'amour et d'aventure, Mes sœurs, n'aimez pas les marins rend un hommage bouleversant à ces femmes à qui la mer a tout pris et qui ne renoncent jamais.

1942, sur les côtes de Bretagne. Quatre vies entre petits matins calmes et furie des tempêtes.

Celles de Perrine et de son fils Jean, qui, en pleine Seconde Guerre mondiale, décide d'embarquer sur un bateau de pêche à seize ans, contre l'avis de sa mère. Puis c'est la rencontre entre Jean et Paulette, le coup de foudre, la naissance de Pierre.

Quand le bonheur semble installé, c'est la mer qui revient pour l'arracher avec violence. Alors un jour, la jeune Paulette décide de briser les chaînes du destin : Pierre, son petit garçon, ne sera jamais marin. Elle l'emmène à l'abri, comme font les louves, aussi loin du rivage que possible. Mais il faut croire que la mer, encore et toujours, a des ruses auxquelles nul ne peut échapper... »

#### **CREATURES DU PETIT PAYS DE JUHEA KIM :**

« Dans le Séoul des Années folles, une ville énergique et rebelle qui frémit sous le joug de l'occupation japonaise, jeunes courtisanes, aristocrates, soldats et idéalistes se désirent et se déchirent. Jade la gisaeng aime Hanchol, l'étudiant déclassé. Mais c'est Jungho, le chef de bande orphelin, fils d'un chasseur de tigres, qui se révèle son allié le plus fidèle dans un monde en pleine mutation. La grande Histoire et les monstres tapis dans le coeur des hommes leur imposeront à tous un destin parsemé d'écueils...

Avec cette fresque historique d'une grande finesse, Juhea Kim nous raconte, sur près d'un demi-siècle, l'espoir et les tourments d'un peuple qui lutte pour son indépendance. »

Et maintenant résultat du VOTE AVF/ SILLAGE :

La petite phrase récapitulative de tous les ouvrages lus en commun cette année 2023/2024 :

« Dans le **BLIZZARD**, NOS AMES LA NUIT vagabondaient dans **L'ILE AUX ARBRES DISPARUS**, LA OU LES ARBRES RENCONTRAIENT LES ETOILES, dans un autre temps.

On sait que **LES GENS DE BILBAO NAISSENT OU ILS VEULENT**, mais loin du **CONNEMARA**, loin du Fjord de Killary Harbour, **LES GARDIENS DU PHARE** rêvaient d'**UN MIRACLE A LA COMBE AUX ASPICS** et il se produisit en fait car **ELEANOR OLIPHANT VA TRES BIEN** maintenant et ne craint plus **LA FILLE DE L'OGRE**, elle pense désormais souvent à **LA FORET AUX VIOLONS** aux sons si mélodieux à écouter.

**DARWYNE**, petit gamin tout juste retrouvé dans **LA COLLINE AUX DISPARUS**, a déclaré **TU SERAS MON PERE** au **NOUVEAU**, comme on l'appelle ici, sous les applaudissements d'**AMINATA** et **DUCHESS**, ravies de voir enfin des gens heureux. »

LES GAGNANTS SONT :

SECOND



PREMIER



TROISIEME



DARWYNE DE COLIN NIEL

BLIZZARD DE MARIE VINGTRAS

AMINATA LAWRENCE HILL



### **Une petite piqûre de rappel des résumés des lauréats :**

#### **Premier : BLIZZARD DE MARIE VINGTRAS :**

« Le blizzard fait rage en Alaska.

Au coeur de la tempête, un jeune garçon disparaît. Il n'aura fallu que quelques secondes, le temps de refaire ses lacets, pour que Bess lâche la main de l'enfant et le perde de vue. Elle se lance à sa recherche, suivie de près par les rares habitants de ce bout du monde. Une course effrénée contre la mort s'engage alors, où la destinée de chacun, face aux éléments, se dévoile. »

#### **Second : DARWYNE DE COLIN NIEL :**

« Darwyne Massily, un garçon de dix ans, légèrement handicapé, vit à Bois Sec, un bidonville gagné sur la jungle infinie. Et le centre de sa vie, c'est sa mère Yolanda, une femme qui ne ressemble à nulle autre, bien plus belle, bien plus forte, bien plus courageuse. Mais c'est compter sans les beaux-pères qui viennent régulièrement s'installer dans le petit carbet en lisière de forêt. Justement un nouvel homme entre dans la vie de sa mère : Jhonson, un vrai géant celui-là. Et au même moment surgit Mathurine, une employée de la protection de l'enfance. On lui a confié un signalement concernant le garçon. Une première évaluation sociale a été conduite quelques mois auparavant par une collègue qui a alors quitté précipitamment la région.

Dans ce roman où se déploie magistralement sa plume expressive, Colin Niel nous emporte vers l'Amazonie, territoire d'une puissance fantasmagorique qui n'a livré qu'une part infime de ses mystères. Darwyne, l'enfant contrefait prêt à tout pour que sa mère l'aime, s'y est trouvé un refuge contre le peuple des hommes. Ceux qui le voudraient à leur image. »

#### **Troisième : AMINATA DE LAWRENCE HILL**

« Lawrence Hill a transformé une page négligée de l'histoire en un roman brillant et attachant, qui transporte le lecteur d'un village africain à une plantation du sud des États-Unis, d'un refuge sordide en Nouvelle-Écosse à la côte de la Sierra Leone, dans l'odyssée du retour en Afrique de 1 200 anciens esclaves.

AMINATA dépeint l'un des personnages féminins les plus forts de la littérature récente, une femme qui se fraie un chemin dans un monde hostile à la couleur de sa peau et à son sexe. Lorsqu' Aminata Diallo entreprend d'écrire l'histoire de sa vie à Londres, en Angleterre, à l'aube du dix-neuvième siècle, elle possède tout un bagage d'expériences.

Enlevée de son village en Afrique de l'Ouest à l'âge de onze ans et forcée de marcher jusqu'à la mer pendant des mois dans un convoi d'esclaves, Aminata est ensuite amenée à travailler dans une plantation d'indigo sur une île au large de la Caroline du Sud.

Elle survit grâce à ses compétences de sage-femme acquises auprès de sa mère et grâce à sa force de caractère héritée de ses parents.

Mais Aminata reste piégée, échappant de justesse à la violence qui coûte la vie à de nombreuses personnes de son entourage.

Elle aura la chance d'inscrire son nom dans le Registre des Noirs, authentique registre de l'armée britannique qui permit à 3 000 loyalistes noirs d'embarquer à Manhattan sur des bateaux à destination de la Nouvelle-Écosse et de Québec après la guerre d'Indépendance américaine. »

Et pour clore cette Rencontre, un petit réconfort - merci à nos pâtissières pour toutes les gourmandises qu'elles nous ont apportées.



**BONNES VACANCES A TOUTES, A BIENTOT A LA RENTREE AVEC PLEIN D'IDEES DE LIVRES A  
DECOUVRIR ENSEMBLE.**

**MERCI A TOUTES POUR VOTRE ASSIDUITE ET GENTILLESSE ;**

**CATHERINE et EVELYNE**

